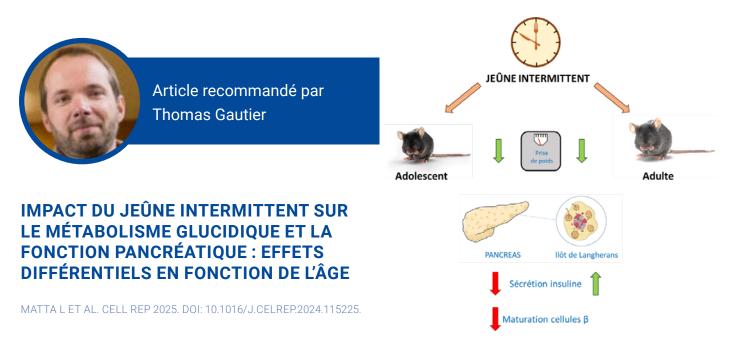


N°31 Mars 2025

LA LETTRE DE LA **NSFA**

La NSFA vous propose une sélection d'articles et fait le point sur l'actualité de la Société, avec les dates-clés de notre agenda



Contexte. Depuis quelques années, les possibles effets bénéfiques du jeûne intermittent sur l'équilibre métabolique et le risque cardiovasculaire a fait l'objet un intérêt grandissant. Cette problématique fait particulièrement sens dans le contexte actuel de nutrition pléthorique caractérisé par la surconsommation d'aliments riches en lipides et glucides ainsi que par une rythmicité altérée des prises alimentaires. Ainsi plusieurs études cliniques semblent indiquer qu'une attente de 10h entre les prises alimentaires de début et de fin de journée est associé à une amélioration de certains facteurs influençant le risque cardiovasculaire (obésité, hyperglycémie, dyslipidémie, hypertension, statut inflammatoire...). Cependant, certains effets pourraient être dépendants de facteurs tels que le contexte métabolique ou l'âge des individus.

Points à retenir. Dans un travail récent, des chercheurs allemands ont testé l'effet d'un jeûne intermittent sur la prise de poids, le métabolisme du glucose et la fonction pancréatique chez des souris jeunes, d'âge médian ou avancé. Quel que soit l'âge, le jeûne intermittent induit 1) à court terme, une meilleure tolérance au glucose et à l'insuline et 2) à long terme, une prise de poids moindre que chez des animaux nourris ad libitum, et ceci malgré une prise alimentaire journa-lière cumulée identique. Cependant sur le long terme, l'effet bénéfique du jeûne intermittent sur la tolérance au glucose et à l'insuline disparaît chez les souris jeunes. Le métabolisme du glucose étant régulé par le pancréas endocrine, les chercheurs ont exploré la fonction pancréatique chez les souris jeunes et ont mise en évidence une altération des capacités à sécréter de l'insuline dans le groupe soumis à un jeûne intermittent. Cette altération de la fonction endocrine du pancréas était associée à une diminution du nombre d'ilots pancréatiques, du nombre de cellules alpha et béta ainsi que d'une altération des capacités de maturation et de prolifération des cellules béta.

Le point de vue de la NSFA. Ces résultats suggèrent que le jeûne intermittent pourrait être néfaste chez les jeunes en augmentant notamment le risque de diabète de type 1 caractérisé par un défaut de cellules béta pancréatiques. Alors que la Journée Mondiale de la Santé aura lieu le 7 avril, le message prend toute son importance pour les adolescents, bien plus susceptibles que leurs ainés à la pression exercée par les réseaux sociaux dictant leurs propres normes d'hygiène de vie. Cependant, l'extrapolation de ces travaux à la situation humaine nécessitera une validation par des études cliniques, les travaux sur le jeûne intermittent étant jusque-là réalisées chez les adultes. De la même manière, si de nombreux marqueurs influençant le développement de l'athérosclérose semblent être corrigés par le jeûne intermittent, l'impact net sur les événements cardiovasculaires est encore mal cerné et les études chez la souris ont jusqu'à présent des résultats divergents en fonction des modèles étudiés. L'impact des variations de prise alimentaire sur l'athérosclérose sera abordé lors de l'intervention du Pr Hafid Ait-Oufella lors de notre prochain Congrès de la NSFA en juin.

LES ACTUALITÉS DE LA NSFA



19eme congrès de la NSFA

Le 19eme congrès de la NSFA aura lieu à Biarritz du 18 au 20 juin.

C'est une occasion de retrouver une grande partie des collègues francophones travaillant sur l'athérosclérose et plus généralement sur la biologie vasculaire, la thrombose et les lipides. Nous avons de plus, cette année, ouvert notre congrès à nos collègues de la Société Suisse d'Athérosclérose AGLA et à ceux de écogène21 et du réseau canadien francophone de cliniques des lipides de l'EAS avec lesquels nous avons construit le programme du vendredi matin.

Les sessions scientifiques prévues portent notamment sur les thèmes de la néovascularisation et fibrose de la plaque, la lipotoxicité cardiométabolique, l'IA pour les études cliniques, la génétique de l'hypocholestérolémie, les nouvelles thérapies contre l'athérosclérose, les nouvelles techniques d'étude, etc avec de nombreux intervenants Canadiens, Suisses, Français et autres européens. Nous retrouverons aussi la session Hot topics et la session commune avec la Fondation De France. En bref, nous avons essayé de vous proposer un programme foisonnant permettant de s'instruire sur les dernières nouveautés et d'ouvrir les opportunités de rencontres et de construction de collaborations.

De grandes sociétés pharmaceutiques nous ont fait le privilège de nous soutenir et seront présentes pour échanger avec vous.

Vous retrouverez le programme et toutes les informations sur le congrès sur le site de la NSFA.

INSCRIPTION



93ème congrès de l'EAS

Le 93ème congrès de l'EAS aura lieu à Glasgow du 4 au 7 mai 2025.

Retrouvez toutes les informations sur le site internet de l'EAS.



Journée de Sensibilisation à la Lipoprotéine(a)

Le 24 mars, avait lieu une initiative mise en place par la <u>Family Heart Foundation</u>, en 2021 : la Journée de Sensibilisation à la Lipoprotéine(a). Cette journée vise à informer et à sensibiliser sur l'importance de la LP(a) pour notre santé cardiovasculaire.

La LP(a) est un facteur de risque souvent méconnu mais important dans les maladies cardiovasculaires. En comprenant mieux et en faisant connaître ce marqueur, nous pouvons agir pour protéger notre cœur et celui de nos proches.

Chaque année, la Family Heart Foundation nous invite à rejoindre le mouvement et à utiliser le #KnowLpa pour sensibiliser notre réseau.

A cette occasion, le Professeur Vincent DURLACH, membre du conseil d'administration de la NSFA et l'Université de Reims, ont réalisé une vidéo pour expliquer qu'est-ce que la Lp(a) et ses risques cardio-vasculaires. Retrouvez cette vidéo sur <u>la chaîne de l'association Anhet.f</u>.